



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Janvier 1989

BONNE ANNEE 1989

Il y aurait tant de choses à vous souhaiter pour cette nouvelle année. Mais je risquerais de dire des banalités et je préfère vous faire part de ce que je souhaiterais... pour moi-même après les moments de réflexions que j'ai animés sur la naissance de Jésus, plusieurs matins de suite à Caux.

Comme Marie, j'espère oser prendre des risques, oser dire oui à l'inconnu de Dieu. Comme elle, j'aimerais qu'à travers moi, le Christ puisse prendre vie.

Comme Joseph, j'aimerais faire confiance à Dieu, être témoin de sa puissance et accepter de jouer, dans Son dessein, un rôle indispensable peut-être, mais modeste et de second plan.

Comme les bergers, j'aimerais être disponible à l'appel de Dieu et ne pas avoir peur de sortir de l'obscurité afin d'être inondée de lumière.

Comme les mages, j'aimerais être toujours prête à apprendre, et voir la différence entre la logique qui parfois mène à l'erreur, et le signe que le Seigneur envoie pour me montrer ce qu'il attend de moi.

Et contrairement à Hérode, j'espère que je saurai toujours mieux voir à quel point je veux défendre ce que j'ai, et combien alors je peux faire souffrir ceux qui m'entourent. Hérode a eu peur d'un enfant qui aurait pu transformer sa vie. Et si je n'avais plus peur de tout ce qui pourrait transformer la mienne?

Eliane Stallybrass

"S'EQUIPER POUR LA VIE"

Eliane Stallybrass

"Joyeux" est l'adjectif qui me vient en tête pour qualifier la conférence de Nouvel-An. Peut-être d'abord à cause du grand nombre d'enfants présents et de toutes les sortes d'avions en papier qui ont voltigé dans la salle à manger avant et après (et pendant!) les repas. Grâce aussi à la présence de gens si divers qui se sont parfaitement intégrés. Et le soleil qui a si merveilleusement brillé au-dessus de la mer de brouillard n'y est pas étranger.

Une trentaine de jeunes d'Europe, du Liban, du Brésil, d'Afrique du Sud, du Nigéria et de la Nouvelle Zélande ont participé à un cours de formation avancée. Ils ont certes contribué à l'atmosphère détendue de la conférence, mais c'est cependant avec beaucoup de sérieux qu'ils ont pris en mains toutes les réunions matinales, les menant et faisant participer jeunes et moins jeunes. Après chaque rencontre, ils se retiraient pour faire l'auto-critique de leur présentation. Et si nous, plus âgés, en faisons autant parfois?

Les soirées ont entre autres été animées par le talent de Claire-Anne Pignet, claveciniste, à une autre occasion par un exposé fouillé des Grandy et de Céleste Akiki, du Liban, sur la situation au Moyen-Orient et encore par une interview de différentes personnes qui se sont rendues récemment dans un pays de l'Europe de l'Est.

Les 31 décembre, 1er et 2 janvier, les Suisses avaient répondu en grand nombre à l'invitation à se retrouver des Duckert et de Robert et Berti Zeller.

Voici les réflexions de Jacques et Margrit Duckert à l'issue de ces rencontres:

"Nombre d'entre nous sentaient le besoin de se serrer les coudes au moment de passer d'une année à l'autre.

Tous ceux qui l'auraient désiré n'ont pas pu se retrouver à Caux, retenus par d'autres obligations. Mais nous étions une bonne centaine à nous retrouver, le 31 décembre, dans le salon Panorama de Mountain House, pour la première des 4 rencontres prévues.

Nous avons eu de bons moments de partage profond, d'échanges sur des problèmes auxquels le pays doit faire face et de réflexion sur notre rôle en tant qu'appelés, par Dieu, pour cette tâche de réarmement moral et spirituel. Des "pistes" ont été indiquées, de situations dans lesquelles certains sentent devoir s'investir: les demandeurs d'asile, la vie dans nos villes qui deviennent de plus en plus cosmopolites, les paroisses, les problèmes de logement, la participation au grand rassemblement des églises à Bâle, la nouvelle constitution du canton de Berne, les étudiants du Tiers Monde, etc.

Comment aussi faire plus appel les uns aux autres ou proposer son aide pour prier, chercher avec Dieu la marche à suivre, ou rencontrer les personnes concernées.

Savoir ce que les uns et les autres sentent pour le pays, entreprennent dans leur coin, vivent dans leur profession ou famille nous unit avec ceux qui portent Caux tout au long de l'année, comme avec ceux qui, éprouvés dans leur santé sont tout aussi pleinement présents dans le plan de Dieu. Le désir fut exprimé de vivre à nouveau une telle rencontre aussi au début de la conférence d'été, à partir du 8 juillet peut-être."

LES ETATS-UNIS... ET APRES

Esther Amaudruz, Lausanne

Durant mon voyage de retour, après deux mois et demi passés chez les Dickinson aux Etats-Unis, une pensée me poursuit, une question posée à la fois par Dieu et les amis que je viens de quitter: "Que vivre de nouveau à mon retour? A quoi notre équipe et notre pays sont-ils appelés durant ces prochaines années?"

Je me trouve maintenant dans le train qui me conduit de l'aéroport à Lausanne, seule avec de lourds bagages et j'aurais besoin d'aide. Je la demande à un jeune homme au type méditerranéen. Il me répond en anglais et m'apprend qu'avec 4 collègues de son pays, la Libye, il effectue un

stage de 2 semaines dans une entreprise qui leur fournit du matériel spécialisé (ils sont techniciens de son). Il loge dans un hôtel de Lausanne et semble n'avoir pas trop apprécié la fondue mangée la veille dans un restaurant.

Bientôt le train sera à Lausanne. J'hésite à lui demander s'il viendrait, avec ses collègues, prendre un repas et passer une soirée chez moi. Mais une pensée s'impose: "Tu es célibataire et maintenant tu vis seule, tu es assez âgée pour inviter même 5 jeunes gens ensemble, tu pourrais largement être leur mère." Quel regard éloquent a accompagné son oui!

Mon invité est arrivé avec un collègue. Le repas a été long, chaleureux, gai aussi. Nous avons ensuite regardé "Pour l'amour de demain". L'un des hôtes a parlé de construire des ponts entre leur pays et l'Europe. Dans la nuit trempée, ils sont repartis prendre leur bus, accompagné de Jacques Henry que j'avais aussi invité. Des contacts sont créés; peut-être un jour seront-ils l'arche d'un pont.

DEPAYSEMENT

Monique Mottu, Genève

Pour la première fois en Afrique, j'ai eu l'occasion de passer 3 semaines au Zimbabwe avec mon mari. Nous y avons été invités par M. et Mme Sibare, pour participer à deux séminaires sur le Réarmement moral, et pour assister à la conférence régionale africaine de l'OIT (organisation internationale du travail). De cette dernière, j'ai surtout vu les réceptions qui nous ont permis de rencontrer des gens de toute l'Afrique.

J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs femmes fort intéressantes: Mme Effie Malianga, une amie de Georgina Sibare, est à la tête du service social de la moitié nord du pays; la soeur du président, Mme Sabina Mugabe, est membre du Parlement et se dévoue spécialement à trouver des fonds pour l'aide aux enfants et la construction d'hôpitaux dans les régions reculées du pays.

Georgina m'a fait le grand honneur de m'inviter à assister au mariage d'un cousin. Les costumes des enfants d'honneur et des amis de noce étaient rutilants. Il fallait voir les chapeaux. J'avais honte de n'en point avoir.

Tout se passait en shona, avec joie, musique et hurlements. Après les promesses, le pasteur annonça qu'en l'honneur de l'invitée suisse, il parlerait en anglais avec traduction en shona. Nos pasteurs paraissent bien pâles à côté de cet homme qui criait, gesticulait, murmurait et nous en disait de toutes les couleurs! En effet, le marié n'était pas un saint et une responsable de la paroisse nous avaient dit que les divorces se multipliaient à Harare. Après ce sermon, on allait y regarder à deux fois avant de se divorcer.

Malheureusement, nous avons dû partir dès la fin du culte car nous allions être le même soir 40 personnes pour le souper: 20 délégués du BIT et 15 Zimbabwayens. Je me suis retrouvée en train de cuire des carottes, des brocolis et des pommes de terre pour tout ce monde dans une seule casserole de 5 litres!

Les gens que j'ai le plus appréciés étaient les parents de Steven Sibare. Ils vivent dans des cases rondes, sans eau ni électricité; ils

ont une sagesse de la vie et une dignité étonnantes. Ce fut un privilège de bavarder avec eux dans leur cuisine.

JEANNE SIGG

Elisabeth Du Pasquier

Le 29 décembre, nous avons eu le chagrin de perdre notre chère amie, Jeanne Sigg. Elle est partie pendant son sommeil dans sa maison de Zurich où elle vivait avec sa belle soeur.

A part les gens, pour qui elle était toujours disponible, Jeanne avait à coeur deux choses: la peinture et le travail du Réarmement moral. Elle essayait de faire le pont entre les deux. Elle était aussi un pont entre la Suisse allemande, la Suisse romande et la France.

En effet, Jeanne avait fait plusieurs années de collègue à Vevey avant de terminer ses études à Zurich. Puis entre 1930 et 1940, elle allait chaque année plusieurs mois à Paris, à l'atelier du peintre André Lhôte, qui l'estimait beaucoup. Jeanne elle-même était un très bon peintre. Elle représentait surtout des paysages du Midi et des nudités. Nous pouvons voir plusieurs de ses oeuvres à Caux. Ses tableaux sont très construits, sous l'influence du cubisme, et témoignent d'une grande recherche de la couleur et de la lumière.

Dès l'âge de 16 ans, Jeanne a dû lutter contre les effets d'un diabète assez sérieux. Mais elle n'a pas voulu se laisser impressionner par ce handicap ni surtout le faire peser sur les autres; elle avait simplement une grande discipline dans sa vie personnelle.

Pendant des années, elle a toujours organisé à Caux, au cours de la conférence, de grandes expositions de ses oeuvres et de celles que ses amis avaient prêtées ou données. Cela a permis à bien des artistes de prendre contact avec le Réarmement moral et cela nous a ouverts aussi au domaine de l'art. Bien des tableaux ont été vendus au profit de notre travail. Une des amies de Jeanne, Mme Studer-Koch, nous a même donné une sculpture monumentale, "L'Elan", qui est posée au centre du parc de Mountain House, comme un grand oiseau qui va s'envoler.

Jeanne a aussi été active dans la société des femmes-peintres et présidente de 100 à 200 d'entre elles de la région de Zurich. Cela n'allait pas sans problèmes. Elle ne cherchait pas à se faire valoir elle-même, mais soutenait tant qu'elle pouvait le travail de ses collègues. Malgré de gros accrocs dans sa santé, elle a vécu jusqu'à quatre-vingt-un an et jusqu'au bout elle a peint et donné des leçons très appréciées.

Jeanne avait un chalet à Kandersteg qui servait avant tout de lieu de vacances pour ses amis. Elle l'a prêté à d'innombrables familles britanniques, scandinaves, australiennes ou suisses, et il y a même, en souvenir, un cottage en Angleterre qui s'appelle Kandersteg, un nom qui doit être bien compliqué là-bas!

Quand j'évoque Jeanne, je pense à sa sérénité et à son sourire plein de bonté. Le pasteur, lors de ses funérailles, a pris pour texte la lumière apportée par le Christ, rappelant aussi la lumière que Jeanne a été par sa personnalité et qu'elle nous montrait dans sa peinture.

Adresse pour Caux:
Case postale 3
1211 Genève 20
Suisse

Tirley Garth
Tarpoley CW6 OLZ
Cheshire
G.B.

Janvier 1989

Chers amis,

Durant ces trois dernières années, nous avons eu une "Semaine de travail" au centre du Réarmement moral à Caux, pour accomplir toutes sortes de travaux de réparation grandement nécessaires: nous avons peint des chaises de jardin et de balcon, des volets et des chambres, réparé les fauteuils du théâtre, nettoyé et repeint la pergola devant les chambres du rez-de-chaussée, préparé le travail des professionnels en enlevant la vieille moquette de la salle-à-manger (ce qui a nécessité l'arrachage de plus de 13'000 clous!) démolissant des toilettes sur cinq étages et débarrassant un toit plat de tout son gravier, planté des graines, nettoyé le jardin, cousu des rideaux et exécuté bien d'autres travaux. Un de nos buts était bien sûr d'aider à maintenir les bâtiments dans l'état où ils doivent être et de faire des économies. Mais tout aussi valable a été l'expérience que nous avons faite de travailler dur (8 heures par jour), avec des gens de plusieurs générations, de pays différents et de points de vue variés sur la manière de faire les choses!

Nous en sommes tous repartis enrichis: ceux qui ne connaissaient pas le centre en ont découvert les objectifs, beaucoup ont approfondi leur foi, les intellectuels ont pu apprécier le travail manuel, les ouvriers ont pu transmettre leur savoir, et tout le monde a eu du plaisir à faire un travail avec soin, sans salaire, simplement parce qu'on aime l'endroit et que l'on souhaite que d'autres y trouvent ce que nous y avons trouvé.

Cette année, il n'y aura pas seulement une semaine de travail à Caux mais aussi à Tirley Garth, le centre du Réarmement moral en Angleterre. Ces semaines se dérouleront simultanément dans les deux pays et nous vous invitons cordialement à participer à l'une ou l'autre. La semaine suivra le même schéma aux deux endroits.

Nous vous invitons à arriver le samedi 25 mars. Le dimanche, nous célébrerons Pâques tous ensemble, et prendrons le temps de voir les différents chantiers où nous travaillerons. Nous commencerons le travail le lundi matin, après un petit déjeuner pris à 7h 30. Nous travaillerons 8 heures par jour, exception faite des retraités!

T.S.V.P.

-----TALON A DECOUPER ET A RENVOYER AVANT LE 10 MARS A CAUX OU A TIRLEY-----

NOM.....PRENOM.....

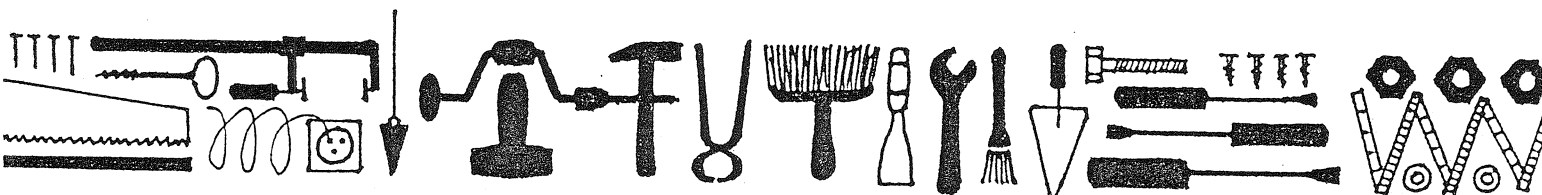
ADRESSE.....

DATE DE NAISSANCE.....

J'ARRIVERAI LE: (jour, heure, moyen de transport).....

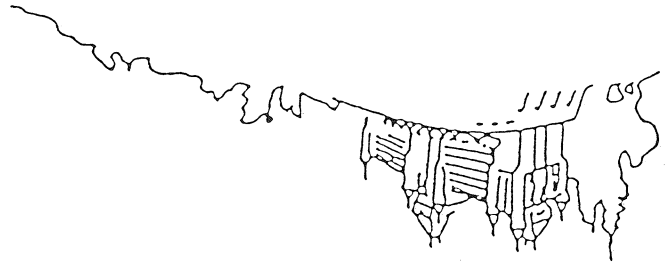
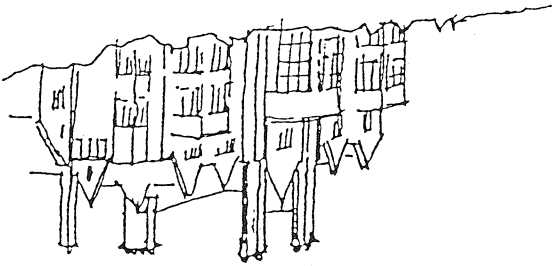
JE REPARTIRAI LE:.....

SIGNATURE.....



ANGLAETERRA
CHESHIRE
TIRLEY GARTH

SUISSE
CAUX
MOUNTAIN HOUSE



25.3 - 2.4.1989

SEMAINES DE TRAVAIL

Prière d'apporter:

- * Draps ou sac de couchage
- * Serviettes de toilette
- * Des vêtements chauds et imperméables
- * Des chaussures chaudes et solides - les "adidas" ou "basket" ne sont pas adéquats.

Nous n'attendons pas de contribution financière pour vos séjours, mais il va de soit que les dons sont toujours les bienvenus.

Nous nous réjouissons de vivre cette aventure avec vous. Si vous souhaitez y participer veuillez vous inscrire avant le 10 mars à l'une ou l'autre des adresses ci-dessus, selon l'endroit que vous aurez choisi.

Amicalement,

A Caux:
Eliane Stallybrass
Christoph Keller
Werner Fankhauser

A Tirley Garth:
Jim Wigan
Chris Evans
Ian Healey